

**LANÇON - CYCLISME**

# Cyril Genel se prépare à faire 1230 km à vélo

**Lançonnais de 40 ans amateur de vélo, Cyril Genel s'est lancé un grand défi : participer et finir la grande course cyclo-sportive Paris-Brest-Paris en août prochain: 1230 km à faire sans s'arrêter ou presque. Portrait.**

C'est une épreuve mythique, créée en 1891. Avec des chiffres qui donnent le tournis. Paris-Brest-Paris, c'est 1 230 km à faire sans étapes. Se déroulant désormais tous les 4 ans, en 2011 elle a rassemblé 5 700 participants, dont 3 500 étrangers venant de 70 pays. Une cyclo-sportive de renom à laquelle participera du 16 au 20 août le Lançonnais Cyril Genel. Un sacré défi pour ce cycliste amateur de 40 ans, ingénieur en informatique industrielle. L'idée folle est venue d'un simple constat. «J'ai toujours fait du vélo depuis l'âge de 3 ans, sur route ou à VTT. J'ai fait des cyclo-sportives comme les *Bosses du 13*. J'avais besoin de voir autre chose. Un jour, je suis allé de Lançon à Carcassonne pour

rejoindre ma famille à vélo, soit 275 km. Et j'ai aimé ça. En 2013, je me suis regalé à faire le *Défi des Fondus de l'Ubaye* avec 300 km et 7 cols au programme. Soit 13 heures sur le vélo. Je voulais aller plus loin et j'ai entendu parler du Paris-Brest-Paris.»

**Faire les 1230 km en moins de 80 heures**

L'objectif est fixé. Mais il faut montrer patte blanche pour participer. «Il faut valider des brevets de randonneurs mondiaux lors de la pré-inscription en 2014 puis l'année de la course.» Il en a validé à Aix il y a quelques mois et en repassera dès le 28 mars. Car il faut prouver que l'on est capable d'encaisser des distances plus ou moins longues à vélo. «Du coup avec ce système, ceux qui

rejoignent ma famille à vélo, soit 275 km. Et j'ai aimé ça. En 2013, je me suis regalé à faire le *Défi des Fondus de l'Ubaye* avec 300 km et 7 cols au programme. Soit 13 heures sur le vélo. Je voulais aller plus loin et j'ai entendu parler du Paris-Brest-Paris.»

Le taux d'abandon doit être de 15%.» Cyril Genel a déjà fait un raid de 600 km avec une nuit passée sur le vélo. Ce qui l'attend en août dépassera tout cela. On l'a dit, 1 230 km à faire de jour et de nuit dans un temps estimé lors de l'inscription. «Je me suis inscrit dans ceux qui doivent faire le parcours en moins de 80 heures. Si je dépasse ce temps, je ne suis pas homologué.» Car c'est le principe du Paris-Brest-Paris. Il n'y a pas de classement ni de podium. Juste un défi avec soi-même, le temps et tout le reste: la nuit, la pluie, la faim, le froid. Avec son vélo, une sacoche de 7 litres contenant vêtements, ravitaillement et

pièces de rechange. Et un gros mental. «On y participe pour vivre une aventure hors-norme. On doit se gérer, on peut s'arrêter, se reposer un peu mais le temps est décompté.» Alors il va au travail tous les jours à Vitrolles à vélo, fait des sorties de 120 à 150 km le week-end. Soit 1 700 km par mois en moyenne. «Je sais que pour y arriver, je vais devoir faire appel à mon physique, mon mental et mon expérience. Avec un de ces éléments défaillants, on n'y arrive pas.» Pour lui, le compte à rebours a commencé.

**Alexandre Valera**

